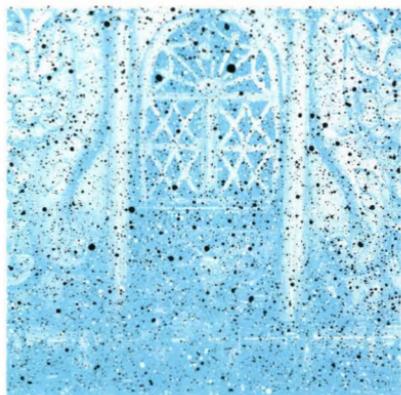


---

*Israël*  
**LES HOMMES**  
*en*  
**NOIR**

*Ilan*  
**GREILSAMMER**



**PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE  
DES SCIENCES POLITIQUES**  
Extrait de la publication

*Israël*  
*LES HOMMES*  
*en*  
*NOIR*



Egalement aux Presses de la Fondation nationale des sciences politiques :

Ilan Greilsammer, *Les communistes israéliens*, 1978.

Nadia Benjelloun-Ollivier, *La Palestine. Un enjeu, des stratégies, un destin*, 1984.

Alain Dieckhoff, *Les espaces d'Israël. Essai sur la stratégie territoriale israélienne*, 1989, Collection Références.

Pierre Birnbaum (dir.), *Histoire politique des juifs de France*, 1990.

*Israël*  
**LES HOMMES**  
*en*  
**NOIR**

*Ilan*  
**GREILSAMMER**

*Essai*  
*sur les partis*  
*ultra-orthodoxes*

ISBN de la version numérique : 9782724685213

*Couverture* : Emmanuel Le Ngoc

© 1991 PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES  
POLITIQUES  
ISBN 2-7246-0592-6

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du Copyright (6 bis, rue Gabriel-Lamain 75010 Paris)

**Pour mes parents**



*Le manuscrit de ce livre a été achevé à la veille de la guerre du Golfe. Lorsque les hostilités sont déclenchées, le 16 janvier 1991, le Premier ministre israélien Itshak Shamir jouit d'une très courte majorité à la Knesset. Cette majorité parlementaire, qui lui permet de répondre à la crise internationale comme il l'entend, lui a été donnée par les trois partis ultra-orthodoxes, les partis des « hommes en noir ». C'est peut-être parce qu'il sait la précarité de ce soutien des extrémistes religieux, leur versatilité, les choix curieux des rabbins qui les dirigent et leur méfiance intrinsèque à son égard, qu'il décidera, en pleine guerre et contre l'avis de ses plus proches amis politiques, d'accepter le petit parti d'extrême droite Moledet (Patrie) dans sa coalition. En effet, cela fait plusieurs mois que le principal parti ultra-orthodoxe, Shas, menace de quitter le gouvernement.*

*La guerre et les missiles qui tombent sur Tel-Aviv surprennent tous les Israéliens, « ceux qui croyaient au Ciel et ceux qui n'y croyaient pas ». Mais, contrairement à beaucoup de laïques, les ultra-religieux ne doutent pas un instant qu'Israël sera sauf et que son étoile brillera encore plus clairement après cette guerre. Saddam Hussein n'est-il pas l'incarnation d'Amman l'antisémite, le méchant de l'histoire d'Esther, qui finit par être pendu ? Ou de Pharaon, dont il est dit que Dieu a endurci son cœur pour montrer ses miracles aux nations ? Le fait que la ville des ultra-orthodoxes, Bné-Brak, ait été épargnée par les missiles n'est-il pas le signe que Dieu protège ses fidèles ?*

*Jérusalem, le 15 février 1991*



## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS .....	13
INTRODUCTION .....	17

### CHAPITRE 1

#### L'ORIGINE DES PARTIS ULTRA-ORTHODOXES ET LEUR HISTOIRE JUSQU'À LA CRÉATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL (1948)

Naissance des partis religieux .....	37
Dans l'entre-deux-guerres .....	41
La Shoah .....	46
La lettre dite du « statu quo » .....	47

### CHAPITRE 2

#### DE LA CRÉATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL À L'ARRIVÉE AU POUVOIR DU LIKOUÐ (1948-1977)

Les haredim contre l'idéologie étatique .....	55
Le jeu politique israélien .....	58
La participation orthodoxe au pouvoir durant les premières années de l'Etat .....	61
Dans l'opposition .....	65
Mémoire collective .....	66

### CHAPITRE 3

#### L'ÂGE D'OR DES PARTIS RELIGIEUX

Le LikouÐ au pouvoir (1977-1984) et le gouvernement d'Union nationale (1984-1990) .....	77
--	----

L'Agoudat Israël dans la coalition gouvernementale .....	86
La seconde législature Likoud (1981-1984) .....	91
L'éclatement de l'Agoudat Israël .....	95
La création du parti Shas (1983-1984) .....	98
La création du Degel Hatora (1988) .....	103
Les partis ultra-orthodoxes et le gouvernement d'Union nationale .....	107
Les élections de 1988 .....	108
Après les élections de 1988 .....	113

*CHAPITRE 4*  
SOCIOLOGIE POLITIQUE  
DE L'ULTRA-ORTHODOXIE

Etre haredi : pratique et étude .....	118
Isolement et contre-société .....	120
Uniformité et fractionnement .....	122
Spécificité du fondamentalisme haredi .....	124
Attitudes envers la modernité, la science et le rationnel ....	128
Exemple d'une mutation : attitudes envers les mass media ..	135
Limites du changement .....	137
Le refus de la modernité : avantage ou inconvénient ? .....	139
La peur fondamentale de la dépravation sexuelle .....	140
Le rapport à la violence .....	144
L'engagement politique .....	150
Attitudes envers les autres religions .....	153
Attitudes envers les Juifs non orthodoxes .....	156

*CHAPITRE 5*  
LIGNES DE FRONT

Constitution et Droits de l'homme en Israël .....	159
Les haredim et le statu quo religieux dans l'Etat d'Israël ....	164

Le pouvoir des cours rabbiniques .....	167
Qui est juif? .....	169
Maintenir l'exemption de service militaire pour ceux qui étudient la Torah .....	176
Qu'est-ce que l'héroïsme? .....	176
Qu'est-ce que la défense du pays? .....	177
L'exemption est-elle donc le seul problème d'Israël? .....	177
L'exemption est-elle d'une ampleur si importante? .....	178
Portefeuilles ministériels et fonds d'Etat .....	179
Quels sont les portefeuilles qui intéressent les partis ultra-orthodoxes? .....	179
L'observance du chabbat dans l'Etat .....	182

## CHAPITRE 6 STRUCTURES DE POUVOIR

Les principes de base: «ce que dit la Torah» et «la foi dans les Sages» .....	187
Les Sages comme force politique .....	190
Types de Sages .....	194
Les maîtres hassidiques .....	194
Les décisionnaires de cette génération .....	196
Les faiseurs-de-miracles .....	197
La Cour des Sages .....	198
Les conseils suprêmes des trois partis ultra-orthodoxes .....	199
L'Agoudat Israël .....	199
Shas .....	201
Degel Hatora .....	202
Le rôle des autres institutions partisans .....	202
Se rebeller contre les Sages? .....	209
Influences étrangères sur le processus de décision .....	210
Les cinq grands acteurs: Gour, Loubavitch, Schach, Yosef, Belz .....	212
La cour de Gour (ou Ger) .....	212
Loubavitch (ou Habad) .....	214
Schach .....	216
Yosef .....	219
Belz .....	221

*CHAPITRE 7*  
LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DES SAGES

Les concepts de « Faucons » et « Colombes » dans la politique israélienne .....	225
Les colombes .....	226
Les faucons .....	226
En face des haredim : les nationalistes du camp sioniste-religieux .....	227
Haredim et politique étrangère .....	228
Les faucons : Loubavitch .....	233
Les colombes : Schach et Yosef .....	236
Likoud ou Maarakh ? .....	242

*CHAPITRE 8*  
L'ANTICLÉRICALISME EN ISRAËL

Motivations de l'anticléricalisme israélien .....	250
Trois types d'anticléricalisme .....	253
Principaux thèmes de l'anticléricalisme israélien .....	257
Formes d'expression .....	264

*CONCLUSION*  
À QUOI SERVENT LES PARTIS  
ULTRA-ORTHODOXES ?

La probabilité croissante d'une réforme électorale .....	270
Les changements démographiques .....	271
L'évolution des tendances politiques des Juifs originaires des pays arabes .....	273
GLOSSAIRE .....	275
INDEX .....	281

## AVANT-PROPOS

A la Knesset, s'adressant au Premier ministre israélien Shamir, le chef de l'opposition Shimon Pérès fait une critique cinglante de la politique menée par le Likoud. Après avoir attaqué en termes très violents la conduite gouvernementale, le leader travailliste passe à l'ironie : « Tout le monde sait " qui " a constitué ce gouvernement, et grâce à " qui " vous avez le pouvoir ! Non, ce n'est pas vous qui avez conquis le pouvoir, " quelqu'un " vous l'a donné. »

Qui est ce « quelqu'un », capable de faire et de défaire un gouvernement en Israël, de confier le gouvernement au Likoud ou au Parti travailliste, et donc de dire si des implantations nouvelles seront construites dans les territoires, si la politique envers les Palestiniens sera faite de dureté ou d'ouverture ?

Dans l'Israël d'aujourd'hui, cette personnalité occulte a un nom. Il s'agit du rabbin Eliezer Menahem Schach, l'une des plus importantes autorités religieuses en Israël : leader spirituel d'une grande partie des « hommes en noir », maître de l'Ecole talmudique de Ponovetz, et, surtout, patron des deux partis politiques ultra-orthodoxes Shas et Degel Hatora. Sans l'appoint de ces partis qui semblent venus d'un autre temps et d'un autre monde, aucun Premier ministre ne peut être consacré dans l'Israël de 1991...

Tout ici est paradoxe. Un pays qui se situe parmi les plus modernes de la planète, à la pointe de la science militaire, aéronautique ou médicale, est en grande partie dirigé par des hommes qui récusent tout modernisme. Un pays sioniste est dirigé par des religieux antisionistes. Un ministre, qui considère la télévision comme l'abomination de notre époque et un agent de dépravation sexuelle, est chargé du secteur des Télécommunications. Le Premier ministre, qui ne reçoit les chefs d'Etat étrangers qu'à son bureau, se rend en personne chez les grands Sages religieux, quand ceux-ci acceptent de le recevoir, pour les

supplier de soutenir son parti. Des ministres de premier plan attendent des heures, dans l'antichambre du Conseil des grands de la Torah, que les maîtres hassidiques veuillent bien échanger avec eux quelques mots. A New York, un ministre israélien omettra peut-être de consulter des membres influents du Congrès, mais il fera une visite forcée chez le maître des hassidim de Loubavitch à Brooklyn. En pleine discussion budgétaire, Shimon Pérès ne quitte-t-il pas son bureau pour participer à la *hiloula* (fête commémorative) du rabbin Baba Sali, le Juste-qui-fait-des-Miracles ?

Il ne fait aucun doute que le pouvoir politique des hommes en noir, ceux que l'on appelle en Israël les Craignant-Dieu et que l'on a tendance à voir comme le modèle juif du fondamentalisme, comme ailleurs les khomeinistes ou les lefebvristes, tient aujourd'hui le haut du pavé. Leur puissance dans l'Etat d'Israël est infiniment plus importante que dans les années 1950, 1960 ou 1970. Or, et c'est un autre paradoxe, très peu de recherches ont été publiées sur ces forces. Il est vrai que la politique intérieure israélienne, en général, est un sujet qui n'a pas fait l'objet de beaucoup d'études scientifiques jusqu'à présent. Il manque d'ouvrages universitaires, que ce soit sur la droite likoudienne, sur l'extrême droite, la gauche socialiste, ou les partis religieux. En publiant aux Presses de la Fondation nationale des sciences politiques mon étude sur *Les communistes israéliens* (1978), je notais l'importance des recherches sur les forces politiques marginales en Israël, la marginalité étant le terme qui permet de recouvrir d'un seul manteau les aspects multiformes du refus des valeurs dominantes. En analysant à présent la société ultra-orthodoxe, je reste fidèle à la même préoccupation : les marginaux religieux, comme les marginaux communistes, révèlent étonnamment le consensus et les mythes de leur environnement. L'objectif reste similaire : considérer le groupe « hors consensus » comme un miroir inversé, un révélateur de la société globale. Ainsi, paradoxalement, ces hommes en noir qui semblent appartenir à un monde englouti dans la Shoah nous disent ce qu'est la société israélienne d'aujourd'hui, ses valeurs, ses croyances et ses mythes.

Qu'il me soit permis de remercier ici toutes les personnes qui m'ont aidé dans cette recherche de plusieurs années. L'essentiel de cette étude a été rédigé en 1986-1987, alors que j'étais Jean Monnet fellow à l'Institut universitaire européen de Florence. Qu'il me soit permis aussi de remercier les présidents successifs

de l'Institut, Werner Maihofer et Emile Noël. J'ai reçu l'appui et les conseils de mes collègues de l'Université Bar-Ilan, qui sont, sans conteste, les meilleurs spécialistes des relations entre Etat et religion en Israël : les professeurs Charles S. Liebman, Eliezer Don-Yichia et, surtout, le grand sociologue du monde religieux Menahem Friedman.

Je voudrais encore remercier, puisque ce livre paraît à la Fondation nationale des sciences politiques, les maîtres et amis qui m'ont accompagné tout au long de ma carrière universitaire : René Rémond, Alfred Grosser et Georges Lavau. Je suis reconnaissant à l'égard des amis qui ont lu ou relu tout ou partie de ce texte, en particulier Pierre Birnbaum et Annie Kriegel. Bien entendu, pour réaliser ce livre, j'ai effectué des dizaines d'interviews d'ultra-orthodoxes en Israël, à Jérusalem et à Bné-Brak : hassidim, étudiants talmudiques, rabbins de toutes tendances. Qu'ils trouvent ici, même s'il est peu probable qu'ils lisent ce livre « profane », l'expression de mes remerciements pour leur gentillesse et leur affabilité.



## INTRODUCTION

Le cadre formel du jeu politique israélien n'a pas changé depuis la création de l'Etat<sup>1</sup>. Israël est une démocratie parlementaire de type classique, sans Constitution écrite. La Knesset, renouvelée tous les quatre ans, compte 120 membres élus à la représentation proportionnelle et au scrutin de liste, le pays tout entier constituant une seule circonscription de vote. Aucun projet de réforme n'a jusqu'à présent réussi à modifier ces données, ni en introduisant une certaine mesure de vote majoritaire, ni en introduisant une multiplicité de circonscriptions, ni en élevant le seuil de représentation (1 %). Le système israélien reste ainsi le modèle le plus classique de multipartisme poussé à l'extrême<sup>2</sup>.

Mais ces données formelles ne rendent pas compte du véritable bouleversement qui s'est produit dans la politique israélienne au cours des quinze dernières années.

Ce bouleversement s'est traduit, d'abord, par la chute du mouvement politique qui a « fait » l'Etat d'Israël, lui a fourni son idéologie, ses symboles et ses mythes, ses valeurs, ses leaders :

---

1. Parmi les livres récents sur le système de partis d'Israël et sur la vie politique de ce pays : Etzioni-Halévy (E.), *Political Culture in Israel*, New York, Praeger, 1977 ; Aronoff (M. J.) ed., *Cross-Currents in Israeli Culture and Politics*, New Brunswick, Transaction Books, 1984 ; Katz (A.), *Government and Politics in Contemporary Israel 1948-Present*, Washington (D.C.), University Press of America, 1980 ; Mahler (G.), *Readings on the Israeli Political System, Structures and Processes*, Washington (D.C.), University Press of America, 1983 ; Shinn (R.S.), « Government and Politics » dans Nyrop (R.F.) ed., *Israel : a Country Study*, Washington (D.C.), The American University Press, 1979, p. 115-174 ; Peretz (D.), *The Government and Politics of Israel*, Boulder (Col.) Westview Press, 1979 ; Smooha (S.), *Israel : Pluralism and Conflict*, Londres, Routledge and Kegan Paul, 1978 ; Krausz (E.) ed., *Politics and Society in Israel, Studies of Israeli Society*, vol. 3, New Brunswick, Transaction Books, 1985.

2. Voir Lorch (N.), Sager (S.), « Israel's Parliament : the Knesset », *Parliamentarian*, 58, 1977, p. 172-176 ; Mahler (G.), *The Knesset : Parliament in the Israeli Political System*, Rutherford (N.J.), Associated University Press, 1983.

le mouvement travailliste. C'est l'histoire de l'érosion inexorable d'un parti social-démocrate, le Mapai, présenté jadis comme l'exemple type du parti dominant, jusqu'à ce que le pouvoir lui échappe et passe à son rival. Aux élections de 1977, le Parti travailliste israélien était battu et le gouvernement tombait entre les mains du Likoud de Menahem Begin<sup>1</sup>.

Il ne s'agit pas ici d'approfondir les causes et les circonstances de cet événement fondamental dans l'histoire du pays et du Moyen-Orient, de ce désenchantement du public israélien envers le parti de Ben Gourion, de Levi Eshkol, de Moshé Dayan et de Golda Meir. Rappelons seulement que cette chute de la maison sioniste-socialiste a eu un lien certain avec le virage à droite de l'opinion publique israélienne, surtout de sa jeune génération. Au cours des années 1970, cette population a été de plus en plus attirée par les options ultra-nationalistes des faucons, qui rejettent tout compromis territorial. Les positions du Likoud étaient largement acceptées bien avant son arrivée au pouvoir. Au-delà de ce phénomène, les changements démographiques survenus dans la composition de l'électorat israélien ont joué un rôle majeur. Les groupes socio-culturels originaires d'Asie et d'Afrique (Juifs des pays arabes), qui forment la clientèle de base du Likoud, ont constitué une part de plus en plus importante de l'électorat. Il s'agit de la partie la plus jeune et la plus dynamique de la population du pays. Au contraire, les groupes constituant traditionnellement la base de la citadelle travailliste, les originaires d'Europe et d'Amérique, les achkenazes, dont l'âge moyen est plus élevé, ont vu leur part se rétrécir. On sait qu'aux yeux du grand public le Likoud est apparu comme le « parti des sépharades discriminés », alors que le Parti social-démocrate est apparu comme le « parti des achkenazes nantis ». A la fin des années 1970 et au début des années 1980, le clivage « ethnique » était total.

---

1. Les meilleurs ouvrages de référence sur les résultats des élections en Israël restent ceux publiés après chaque consultation par Arian (Asher) ed., *The Elections in Israel, 1969, 1973, 1977*, Jérusalem, Jerusalem Academic Press, 1972, 1975, 1980, et *Elections in Israel 1981, 1984*, Tel-Aviv, Ramot, 1983 et 1986. Voir aussi Penniman (H.) ed., *Israel at the Polls : The Knesset Elections of 1977*, Washington (D.C.), American Enterprise Institute, 1979 ; Penniman (H.), Elazar (D.), *Israel at the Polls : The Knesset Elections of 1981*, Bloomington, Indiana University Press, 1984. Elazar (D.), Sandler (S.), *Israel's Odd Couple, The 1984 Knesset Elections and the National Unity Government*, Detroit, Wayne State University Press, 1990.

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
SUR LES PRESSES DE  
L'IMPRIMERIE CHIRAT  
42540 ST-JUST-LA-PENDUE  
EN MARS 1991  
DÉPÔT LÉGAL 1991 N° 5875

IMPRIMÉ EN FRANCE

Extrait de la publication

**D**ans Israël aujourd'hui, tout est paradoxe... Un pays qui se situe parmi les plus modernes de la planète est en grande partie sous l'influence d'hommes qui semblent venus d'un autre temps et d'un autre monde. Le pouvoir politique des « hommes en noir », ceux qu'on appelle en Israël des Craignant Dieu et qu'on a tendance à voir comme le modèle juif du fondamentalisme, comme ailleurs les khomeinistes ou les intégristes pour le christianisme, tiennent le haut du pavé. Leur puissance dans l'Etat est infiniment plus importante que dans les années cinquante, soixante ou soixante-dix. L'analyse de ce groupe hors consensus, pris comme un miroir inversé, est révélatrice de la société globale. Ainsi, paradoxalement, ces marginaux ultra-religieux qui semblent appartenir à un monde englouti dans la Shoah nous disent a contrario ce qu'est la société israélienne d'aujourd'hui, ses valeurs, ses croyances et ses mythes.

*ILAN GREILSAMMER est professeur de science politique et directeur du département d'études politiques à l'Université Bar-Ilan (Tel-Aviv). Auteur de plusieurs ouvrages (Europe's Middle East dilemma : the quest for a unified instance, Boulder, Westview, 1987, en collaboration ; Europe and Israel. Troubled neighbours, New York, De Gruyter, 1988, en collaboration), il a publié aux Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, en 1978, Les communistes israéliens.*

Prix de lancement : 152 F (jusqu'au 31 août 1991)



Extrait de la publication

Mars 1991  
Prix : 190 F  
ISBN : 2-7246-0592-6